

panorapresse.ouest-france.fr

« 674 km de côtes et les élèves ne savent pas nager » : les professeurs d'EPS de la Manche tirent la sonnette d'alarme

2-3 minutes



Les membres du SNEP-FSU lors de la mobilisation. Si certains font le signe quatre, c'est parce que les professeurs demandent également le rétablissement des quatre heures d'[EPS](#) par semaine au collège, passées à trois depuis la réforme de 2016. | Ouest-France

Sur la plage de Bretteville-sur-Ay ([Manche](#)), ce lundi 22 juin 2026, une quarantaine de professeurs d'[EPS](#) ont manifesté en maillot de bain pour alerter sur la réduction des créneaux de natation à l'école. Selon le SNEP-FSU, la baisse du temps d'apprentissage en piscine et le manque de bassins entraînent un recul du niveau des élèves et augmentent les risques de noyade.

Le temps s'y prêtait bien ce lundi 22 juin 2026 sur la plage de Bretteville-sur-Ay ([Manche](#)) et ils en ont même profité pour faire un plouf. Une quarantaine de [professeurs d'EPS](#) se sont retrouvés en maillot de bain pour un sujet bien moins léger : la diminution drastique des créneaux de natation à l'école et la baisse du niveau chez les élèves qu'elle induit.

[La question du jour. Est-il facile d'apprendre à nager en France ?](#)

Pour Axel Huber, secrétaire départemental du [Syndicat national de l'éducation physique SNEP-FSU](#), la situation est alarmante. «On a de moins en moins accès aux bassins dans lesquels il y a plus de monde et on nous propose de moins en moins de créneaux, affirme-t-il. On doit souvent passer de deux cycles de natation (16 semaines) à un seul (8)».

La conséquence sur les élèves de collège : «Huit semaines, ce n'est absolument pas suffisant pour apprendre aux élèves en difficulté à nager. On dirait qu'on nous propose de faire une [initiation à la natation](#).»

Baisse de niveau inquiétante

Résultat : les élèves arrivent au lycée parfois sans même savoir nager ou avec une grande appréhension de l'eau. Pour Emmanuel Knosp, [professeur en lycée à Saint-Lô](#), il est alors trop tard. «On ne programme même plus de natation, on n'a pas assez de bassins.»

Une baisse du niveau global inquiétante à l'heure du changement climatique, rappelle Axel Hubert. «Il y a de plus en plus de monde sur les plages avec des enfants qui ne savent pas nager alors qu'il y a 674 km de côte, tandis que [le secteur des surveillants de baignade est en tension](#). On [augmente les risques de noyade](#).»

Fanny Lardillier